

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[421. Paris, Dimanche 13 septembre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

421. Paris, Dimanche 13 septembre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Ambassade à Londres](#), [Diplomatie](#), [Parcours politique](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Relation François-Dorothee](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1840-09-13

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit

- Dimanche 6 où je vous voyais pour la dernière fois. Et celui-ci que je passe si loin, si loin de vous. Voici trois dimanches bien différents entre eux.
Dimanche 30 août
- Voici trois dimanches bien différents entre eux. Dimanche 30 août

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846),
préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n°
520/201

Information générales

LangueFrançais

Cote1150-1151, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription421. Paris, Dimanche 15 septembre 1840

9 heures

Voici trois dimanches bien différents entre eux. Dimanche 30 août, dimanche 6 où je vous voyais pour la dernière fois, et celui-ci que je passe si loin, si loin de vous mais il me semble que je suis chez nous. Et cette pensée est si douce, venez la compléter.

J'ai vu hier matin Bulwer, Montrond, mon ambassadeur. Le premier bien agité, bien inquiet. Il y avait quelque chose ; il venait me le dire, l'arrivée de Montrond nous a dérangés. Montrond inquiet aussi croyant à la guerre, me faisant des questions sur vous, surtout les détails de votre attitude, vos allures, votre maison. J'ai pleinement satisfait à toutes ces questions. Je l'ai trouvé ni bien, ni mal, disant seulement que Flahaut disait beaucoup de choses qui ne sont pas bien. Le roi belliqueux, mais croyait à la paix. Au total pas grand chose. Mon ambassadeur inquiet aussi, la journée semblait mauvaise. Il y avait quelque chose de menaçant dans l'air. Je lui ai conté hier M. de Brünnow, il est parfaitement indiqué et parfaitement sûr que l'Empereur n'y est pour rien, mais il ne devine pas et ne comprend surtout par la bêtise. Je lui ai conté M. de Nesselrode aussi, cela le confond, mais il n'a pas pour lui une grande estime. Il me dit que j'ai très bien fait mais que je les mettrai dans un grand embarras. C'est leur affaire de s'en tirer. M. de Pahlen dit un peu autrement qu'Appony. Il est convaincu que si Ibrahim passe le Taurus nous irons à Constantinople. Au reste, il n'a pas eu un seul courrier depuis mon départ pour l'Angleterre pas un. Il n'a pas eu un mot même par la poste depuis ce traité, c'est-à-dire qu'on ne lui dit pas un mot du traité. C'est drôle ! L'Empereur sera de retour à Pétersbourg cette semaine.

J'ai fait ma promenade avec Mad. de Flahaut. Je suis avec elle comme avec lady Palmerston bien, et pas comme avant. Elle a recommencé des explications sur la lettre. Je lui ai dit que je n'y pensais plus, elle voulait dire, et elle a dit pendant une demi-heure, trente mille même mensonges je les ai écoutés probablement comme on écoute des mensonges car elle m'a dit : " Je vois que vous ne croyez pas un mot de ce que je vous dis." J'ai souri, et je l'ai assurée que sa réponse écrite m'avait parfaitement suffi. Et voilà qui est fini. Elle a bavardé, bavardé sur les affaires, bien dans le sens raisonnable. Après. cela elle a dit qu'il y avait une question curieuse à éclaircir, que le ministère disait que vous n'aviez pas su un mot du traité et ne lui en avez rien mandé jusqu'après sa conclusion ; que vos amis, c'est-à-dire une petite partie de vos anciens amis disaient que vous avez toujours été d'opinion qu'il se conclurait que vous en aviez averti et souvent. et elle m'a interrogée. J'ai répondu froidement, que Londres on disait et croyait que vous le saviez et que vous l'aviez dit. Flahaut que je n'ai pas vu part demain pour Londres ou autre part afin de n'être pas ici pendant le procès.

J'ai dîné seule, ou plutôt pas dîné. Après, j'ai été en calèche encore, à droite, à gauche, passer mon temps. J'ai manqué Fagel ce que je regrette. Je me suis couchée à 9 1/2.

Voici votre lettre. Comment êtes-vous resté un jour sans rien de moi ! Vous aurez vu au moins qu'il n'y avait pas de ma faute. Il y a deux pages charmantes dans votre lettre, il y a dans chaque lettre des pensées si douces, si tendres. Ah que j'y réponde doucement, tendrement !

Midi. J'ai fait un tour de promenade au jardin à pied je suis lasse, le plus petit exertion me fatigue. Je ne me plains plus que de cela ; très fatiguée, très faible, très maigre. Il faut que je me relève de ces calamités. Adieu. Adieu extrêmement.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 421. Paris, Dimanche 13 septembre 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-09-13.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/451>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 13 septembre 1840

Heure8 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

421. / ¹¹⁵⁰ Jours Dimanche 12 septembre
1680
à Lucan.

Vainc lein diuaculur lui diffen-
culs aux. diuaculur 30 aout.
diuaculur 6 m. 2 m. en p. s.
poula deuaculur 10. & celui ci
p. s. p. s. si l'ou si l'ou d. 1 m.
mais il me semble p. s. si l'ou
des aux. et celle p. s. est
si d. me, neuz la complott.
j'ai en diuaculur 10. d. l'ou,
Monton, mon ambapadent.
le p. s. l'ou apiti, l'ou iugit.
il y avait p. s. l'ou; il
venait un le d. l'ou, l'ou d.
Monton pour a' d. l'ou.
Monton iugit aussi
l'ou p. s. la p. s. un p. s.

421. / ¹⁴⁵⁰ *Paris Dimanche 13 septembre*
1680
B. Lueven.

Vaisi l'on diuaculles, l'on diffère,
auts voy. diuaculles, 30 aont.
diuaculles 6 m. j. 17m. enpi.
poula deuaculles 10m. & auts ci
poupi, pape si l'on si l'on de 17m.
mais il me semble que j'ai
des voy. et celle pence est
si drue, voy. la complotté.
j'ai en l'air en l'air d'auant,
Monton, mon aubapadent.
le premier l'on apiti, l'on apiti.
il y avait quelque chose, il
venait un le dire, l'arriver d
Monton pour a' d'auant.
Monton venait aussi
voy. à la pence, venait.

En question sur l'un, sur l'autre,
sur détails de votre attitude, sur
allures, votre réaction. J'ai
placamment satisfait à toutes
les questions, si l'ai touché un
peu au mal, disant seulement
que plakaot disait beaucoup
de choses qui ne sont pas bien.
Le roi hollais me regardait
à la fois. me regardait par
grand étonnement.

un ambassadeur arrivait
aussi, le premier meublait.
mauvais, il y avait plusieurs
choses de mauvaises dans l'air.
si lui ai vu M. de
Drouot, il est passé devant
indigné et paspétuellement sur

que l'empereur
rien, mais
et un coup
la bêtise.

M. de Neuf
le conseil,
pour lui
il me dit
rien fait
mettait de
marcher.

de l'activité
M. de Saxe
autrement
connaissant,
après le Ton
Constantin
il est par

, Newton
dit, un
m. j'ai
à tenter
l'œuvre en
à maintenir
beaucoup
à par bien,
mais c'est
tel par
à enjoints
en blait
et peut-être
dans l'air.
M. de
faiblement
c'est bien

je l'espérais à quel point
rien, mais il ne devint pas
et ne comprenant rien tout par
la bêtise. Si lui ai écrit
M. de Neufchâteau aussi, cela
le confond, mais il n'a pas
pu lui en grande lecture.
il me dit que j'ai très bien
bien fait mais que si le
mettrai dans un grand
cabinet, c'est leur affaire
de l'activer.

M. de Talleyrand dit un peu
autrement qu'à Paris, et est
convaincu que si l'Europe
passe le Rhin pour venir à
Constantinople, ce n'est pas
à Paris que l'on doit courir

depuis mon départ pour l'Angleterre
par un! il n'a par un un
mal même par la porte d'entrée
le traité; i. a. d. j'ai en un
dit par un un de traité.
c'est drôle! L'Empereur ven
d'etour à j'etourne cette
sécurité.

j'ai fait une promesse avec
Madame de Flahaut. j'ai
avec elle un un avec lady D.
lui, et par un un avant.
elle a un un. De l'après
sur la lettre, si lui ai dit que
j'ai y pourrai plus, elle veut
dire, et elle a dit pendant un
deux heures toute cette nuit
si tu ai l'entier probabilité

421. / Paris

Vais bon dieu
cette un. e
Monsieur. G
pour la de
j'ai j'ai
mais il un
des un. e
si d'ne, n
j'ai et lui
Monsieur, e
le premier
il y avait
venait un
Monsieur
Monsieur
Monsieur

comme on le voit de beaucoup.
 car elle m'a dit: je vois que
 vous ne voyez pas un mot
 de ce que j'en dis. j'ai
 vu, et je l'ai à peu près vu
 rien du tout car j'avais passé
 un peu de temps. et voilà finit
 fin. Elle a bavardé
 bavardé sur les affaires, bien,
 dans le sens raisonnable. après
 cela elle a dit, qu'il y avait
 une justice à l'éclaircir. ~~mais~~
 que le Ministre disait, que
 vous n'aviez pas vu un mot
 de tout et qu'elle en avait vu
 beaucoup jusqu'à après la conférence.
 que son avis, c. à d. son
 petit parti de son avis, avait
 beaucoup plus d'un avis long

de d'opinion, si il ne concluoit
à son vœu, en arrivant, avoit
souvent. celle-ci s'interroge,
j'ai répondu, j'ai répondu, j'ai
répondu, on dirait qu'il n'y a
pas de mal à savoir et que tout
l'autre est.

Flahaut qui se va par un
park demain pour sonner ou
autre part après de lui être par
un grand le plaisir.

j'ai dit, seule, ou plutôt
par deux. après, j'ai dit, un
calendrier, comme, à droite, à
gauche, par un même.
j'ai marqué, j'ai marqué, j'ai
répondu. si un même, c'est
à 9 1/2.

Voir, un
deux, un
trois, de
au même
par de
deux, par
à la tête
l'autre de
si, l'autre
deux, un
mieux.
j'ai dit
si un
répondu
un plaisir
toi, par
maigre.
selon de
adieu.

concluait
voilà &
m'a interlo-
quait, puis
il comptait
il me dit

un par un
sondeur, on
n'est pas
là.

ou plutôt
l'ai dit en
droite à
mon tour.

et après
mon cauch

Vraie lettre l'été. comment
été, une robe en jupon sans
rien de moi? Une aigle
au milieu que s'il y avait
par de ma faute. il y a
deux pages charmantes dans
votre lettre; il y a deux pages
littéraires de pensées si belles
si tendres. ah, que j'y répond
mouvement, tendrement!

maître. j'ai fait un tour de
promenade au jardin à pied
je suis lasse, le plus petit
exercice me fatigue. j'ai
un plaisir plus que de cela;
toi fatigué, ton faible, ton
maigre. il faut que je me
salue de un câlin.

adieu, adieu ~~et~~